

Volume XXXIII, no 5  
Septembre-Octobre 1984

# LE PRÉCURSEUR



Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par:

**LES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION**

# LE PRÉCURSEUR

## Directrice et Rédactrice en chef

Céline Bourbeau, m.i.c.

## Rédactrice

Antoinette Castonguay, m.i.c.

## Maquettiste

Fleur-Ange L'Heureux, m.i.c.

## Comité de la Revue

Murielle Dubé, m.i.c.

Angèle Lemaire, m.i.c.

Paulette Gagné, m.i.c.

Edita Telan, m.i.c.

## Secrétariat et Diffusion

Équipe M.I.C.

## Abonnements:

1 an \$ 4.00

2 ans \$ 7.00

3 ans \$10.00

Pays étrangers

(inc. É.-Unis) \$ 5.00

à vie \$75.00

## Pour tout changement d'adresse

s'il vous plaît, faire parvenir  
l'ancienne et la nouvelle.

## Adresse:

C.P. 157

Succ. Laval-des-Rapides

Ville de Laval, Qué.

H7N 4Z4

tél: (514)663-6210

Imprimerie: Interlitho Inc.

## CHERS LECTEURS

### ET CHÈRES LECTRICES,

*Le Pape vient de nous quitter. Sa blanche silhouette a disparu de nos écrans de télévision. L'album-souvenir de son passage chez nous s'est refermé après la dernière photo... C'est maintenant un événement du passé. «Comme Marie, nous conserverons et méditerons toutes ces choses dans nos coeurs».*

*Mais ce que Jean-Paul II a touché en nous, ce qu'il a éveillé pour le faire vibrer, cela ne passera pas. La foi que nous avons célébrée avec lui ne doit pas être mise sous le boisseau. Elle doit continuer à vivre, à rayonner, comme un feu qui s'embrase toujours plus.*

*Le 21 octobre prochain, l'Église nous invitera à participer à la Journée Missionnaire Mondiale. Elle nous rappellera que tous, comme chrétiens, nous sommes des artisans de la mission. Le présent numéro nous parle de ceux qui travaillent pour l'avancement du Royaume soit par l'éducation à Hong Kong, la pastorale à Cuba, soit auprès des plus loin aux Philippines ou dans et par le Mouvement Jeunesse du Monde au Canada.*

*Elles sont missionnaires, nos dévouées collaboratrices qui parcourent la province pour la diffusion du PRÉCURSEUR. Elle est également missionnaire, cette personne handicapée qui m'avouait un jour: «De savoir que mes prières peuvent aider l'Église du Japon où tu travailles donne un but à ma vie et m'encourage dans mes heures de solitude et de souffrances.»*

*À l'occasion du dimanche des Missions, posons un geste qui nous rende solidaires de l'Église en marche, du Levant au Couchant.*

*Céline Bourbeau, m.i.c.*

**Page couverture:** *Aux Philippines, Elisabeth Relación, m.i.c. avec Pierre Fisette, p.m.é. en route vers Tañgis.*

(photo: P.M.E.)

**Pages centrales:** *La vie à Cuba. Photos: Murielle Dubé, m.i.c.*

## SOMMAIRE

<i>Éducation à Hong Kong</i>	131	<i>À quoi rêvent-ils?</i>	148
<i>Philippines: Tañgis</i>	134	<i>Départs missionnaires</i>	150
<i>Le Pape et la mission</i>	140	<i>Terre en marche</i>	152
<i>Les M.I.C. à Cuba</i>	143	<i>Nos collaboratrices</i>	156
<i>Délia Tétreault et son message</i>	146	<i>Dans la paix du Christ</i>	157

---

---

# ÉDUCATION À HONG KONG

---

---

**S**œur Thérèse LeBlanc, m.i.c. a été 15 ans missionnaire aux Philippines avant d'aller à Hong Kong où elle a travaillé pendant les 20 dernières années. Elle nous dit comment elle a vu l'éducation là-bas.

## UN PEU DE GÉOGRAPHIE

Colonie britannique, Hong Kong est une ville chinoise trépidante située au sud-est de la grande Chine continentale. Elle occupe une position stratégique à la croisée des routes commerciales d'Extrême-Orient. Avec la péninsule de Kowloon qui lui fait face, elle domine une des rades les plus sûres et les plus riches du monde. Son port de mer s'est vite développé comme un immense entrepôt entre la Chine et le reste du monde.

Cet emplacement a toujours été regardé comme peu propice à l'établissement d'une ville. Le manque d'eau douce et de terres fertiles ont valu à Hong Kong le surnom de «montagne stérile». Pour se développer, elle a dû couper à même le roc et réclamer du terrain à la mer pour y bâtir des maisons, des écoles, des hôpitaux et d'autres facilités afin de répondre aux besoins urgents d'une population toujours croissante.

## LA POPULATION DE HONG KONG

Actuellement Hong Kong

compte plus de six millions d'habitants. La plupart sont des émigrés soit de Shanghai, soit d'autres grandes villes chinoises. Depuis qu'elle est devenue colonie britannique, Hong Kong a connu de nombreuses difficultés. Si elle a réussi à survivre et

vée possède une bonne connaissance de l'anglais.

## HONG KONG ET LE SYSTÈME D'ÉDUCATION

S'il est un peuple avide d'instruction, c'est certainement le peuple chinois de Hong Kong. Selon le **Hong Kong 1984 Book**, la population étudiante serait de 1 376 449 élèves distribués dans 2592 écoles de la maternelle jusqu'au post-secondaire.

Les enfants commencent leur vie scolaire dès l'âge de quatre ans. Les deux années de la maternelle sont réservées aux jeux sans doute mais aussi à un début d'apprentissage. Le jeune enfant apprend les caractères chinois de base, l'alphabet romain et, à l'aide de gravures, de jeux et de chants, il mémorise un début de vocabulaire anglais. Après sa «graduation», l'enfant



à se développer, c'est grâce à l'énergie dynamique et à la détermination de son peuple.

À Hong Kong, on parle le chinois, plus précisément le dialecte cantonais. Un bon nombre maîtrise le «putongwa» ou «mandarin». La classe plus culti-

entrera à l'école primaire où il étudiera pendant six ans. Bien que l'école offre quelques leçons d'anglais, l'apprentissage se fera en grande partie dans sa langue maternelle, le chinois. À la fin de son primaire, sa connaissance du chinois ne lui permettra pas encore de lire le jour-



«Dans la ville trépidante de Hong Kong, les écoles de Good Hope, de Tak Oi et de Tak Sun.

nal, le nombre de caractères exigé pour une telle lecture étant trop considérable.

Le système scolaire comprend: les écoles publiques, dites écoles du gouvernement; les écoles subventionnées qui reçoivent de l'aide financière du gouvernement tout en gardant le choix du personnel, un certain choix de leur clientèle et la liberté de donner un enseignement religieux; enfin les écoles privées soutenues entièrement par les parents ou par des associations.

L'éducation dans les écoles primaires est gratuite pour les écoles publiques et les écoles subventionnées. Il reste un petit nombre d'écoles privées que le Bureau de l'Éducation combat afin de donner une chance égale à tous les enfants. En septembre 1983, on comptait 539 856 enfants à ce niveau.

L'Église catholique maintient 113 écoles primaires, la plupart subventionnées, avec une population de 142 404 enfants parmi lesquels à peine 12 000 sont catholiques.

Au niveau secondaire, le cours académique est dispensé dans deux types d'écoles: l'école moyenne anglo-chinoise et l'école moyenne chinoise. Même si le gouvernement essaie de convaincre les parents d'envoyer leurs enfants dans ces dernières écoles, elles ne sont pas très populaires. Les familles comprennent le besoin du bilinguisme dans une société très commercialisée.

38 671 élèves fréquentent les écoles chinoises et 380 900 les institutions anglo-chinoises.

La section technique compte 21 écoles moyennes spécialisées avec 19 554 élèves. L'accent est mis sur les sujets commerciaux et techniques. Les candidats peuvent ensuite être admis soit au Collège d'entraînement technique pour devenir professeurs, soit au Collège Polytechnique de Hong Kong.

Au niveau secondaire on compte aussi les écoles pré-vocationnelles. Elles offrent un cours d'enseignement technique junior de trois ans. CARITAS HONG KONG maintient 9 de ces 12 écoles. Les écoles

pré-vocationnelles reçoivent plus de 10 000 jeunes.

L'enseignement post-secondaire de deux ans se donne au niveau des classes de 6e et de 7e (12 et 13 ans de scolarité). L'éducation est obligatoire jusqu'à la classe de 3e (équivalent à 9 ans de scolarité). La pyramide de l'éducation se termine par l'université qui offre un cours de trois ans. Hong Kong possède deux universités: l'Université de Hong Kong et l'Université Chinoise.

### LES ÉCOLES M.I.C. À HONG KONG

Nous, les M.I.C., administrons une école maternelle, deux écoles primaires dont l'une est privée, l'autre subventionnée par le gouvernement, deux écoles secondaires également subventionnées. Plusieurs Soeurs travaillent dans l'administration ou dans l'enseignement: Soeur Helen Hong, m.i.c. est directrice de la maternelle et à l'école primaire pour garçons à Tak Sun. S. Lucia Leung, m.i.c. est directrice de l'école pour filles à Good Hope; S. Mary Olga Lam, m.i.c.



## ÉDUCATION À HONG KONG

dirige la section secondaire de Good Hope et S. Monica Lam, m.i.c. dirige l'école secondaire de Tak Oi.

La formation offerte aux jeunes comprend des sujets académiques et culturels et aussi l'éducation physique. Les diverses associations et les clubs forment les jeunes au sens des responsabilités et développent leurs aptitudes. Les études conduisent aux examens du gouvernement, préparant soit à l'entrée à l'université, soit au monde du travail. Les langues d'enseignement sont le chinois et l'anglais. La plupart de nos étudiants sont complètement bilingues à leur sortie de nos écoles.

### L'ÉGLISE FACE À L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

L'Église voit dans les écoles chrétiennes une porte par où elle peut pénétrer dans les familles de Hong Kong. On peut ainsi y apporter la Bonne Nouvelle: leur dire que tous ont un Père commun qui les aime.

C'est pourquoi l'Église de Hong Kong encourage les com-

munautés religieuses à maintenir leurs institutions d'enseignement. Chaque année le nombre de nouveaux baptisés témoigne de l'influence de l'école catholique. Ceux qui demandent le baptême ont tous eu, d'une façon ou d'une autre, des contacts avec l'école catholique, soit comme étudiants, soit comme parents des élèves actuels. Les enfants sont les premiers évangélistes de leurs familles.

On compte 309 écoles catholiques de divers niveaux dans la ville de Hong Kong:

- 59 écoles maternelles
- 113 écoles primaires
- 69 écoles secondaires
- 12 écoles moyennes chinoises
- 9 écoles pré-vocationnelles
- 11 écoles vocationnelles
- 4 écoles du jour pour adultes
- 29 écoles du soir
- 3 écoles pour enfants handicapés

Il n'est pas surprenant que Mgr J.B. Wu ait dit un jour: «Nous sommes la mission la plus favorisée au monde et nos écoles expliquent les 1 700 baptêmes d'adultes qui se font chaque année».

Dans ces écoles choisies librement par les parents, l'éducation religieuse et morale est dispensée régulièrement chaque semaine. Actuellement les professeurs sont bien préparés pour présenter l'évangile avec une méthode expérimentale qui respecte la liberté de chacun et qui conduit à la réflexion. Les étudiants sont confrontés au message évangélique et constamment exposés à son influence. Non seulement les parents sont heureux de savoir que leurs enfants reçoivent des leçons sur l'amour chrétien, sur le partage, sur le pardon, mais ils attendent cela de nous, missionnaires. Ils ont vécu sous différents régimes puisque la plupart sont des réfugiés venus de la Chine continentale au cours des 30 dernières années. Ils veulent pour leurs enfants la liberté que promet l'Évangile à ceux qui acceptent son message.

**Nous croyons à la mission de l'école chrétienne à Hong Kong et nous savons par l'expérience que c'est un milieu privilégié pour la première annonce du Salut en Jésus-Christ.**



Pierre Fisette, p.m.é.

**D**u 3 au 11 mars 1984, Gilles Bélanger, p.m.é., Elisabeth Relacion, m.i.c. et moi-même avons inscrit à notre calendrier d'activités, un mot tout nouveau: TAÑGIS. Tañgis est un petit territoire tagakaulu enfoui dans les montagnes du sud des Philippines.

#### EN TOURNANT LES PAGES DES ANNÉES

Vers 1980, TAÑGIS avait été visité pour la première fois par le Père Pierre Samson, p.m.é. alors en tournée chez un autre groupe ethnique, les Bilaans. De retour dans la plaine, il avait confié à Gilles: «J'arrive de la jungle des Tagakaulus. J'ai fait les premiers contacts: ça vaudrait la peine d'y retourner.»

En mars 1981, Gilles et Pierre sont en route à nouveau. Le sentier est tellement difficile qu'avant de quitter les natifs, Gilles ose dire: «Nous aimerions revenir chez vous les amis, mais il faudrait penser à améliorer le chemin.» Leur fournissant pics et pelles ils concluent une entente: «Quand le premier cheval aura passé, nous reviendrons jaser». Depuis, aucune nouvelle. Et le mot TAÑGIS s'est presque perdu dans les distances et le temps.

Vers cette époque, Inallawan, un jeune homme d'environ 16 ans, originaire de cet endroit éloigné, décide d'aller à l'école de la tribu voisine chez les Bilaans. Au cours de ses visites, Pierre l'avait repéré. Il semblait avoir de belles qualités humaines

## TAÑGIS:

le monde

à l'aube du

huitième jour

par Pierre Fisette, p.m.é.

et du leadership. Il l'invite à poursuivre ses études, deuxième année du cours primaire, à Caburan, centre de la mission catholique. Le jeune accepte et descend de ses montagnes. Mais l'isolement et la vie trépidante des grands centres comme Caburan!! surtout le bruit des quatre ou cinq motos du village, lui font baisser pavillon. Six mois plus tard, à l'occasion des vacances de Noël, il retourne à sa brousse. Pour ne pas laisser deviner son intention réelle, il laisse son linge derrière lui. Mais la petite lampe avait été allumée, la première semence avait été plantée. Ni cette lampe ni cette semence ne mourraient plus.

En décembre 1983, Gilles Bélanger et moi décidons de faire une tournée de reconnaissance dans l'arrière territoire des Tagakaulus. Accompagnés de guides, nous marchons six jours à travers les montagnes, les rivières, la forêt, le KUGUN, herbe rude, forte et abondante mesurant souvent deux mètres de hauteur. Nous voilà arrivés à TAÑGIS. Inallawan est là: il reconnaît Gilles. Heureux de nous accueillir chez lui, il prépare le repas et tue le poulet: sommet de l'hospitalité en montagne. Puis on rappelle de vieux souvenirs, Pierre Samson, Caburan et la petite école, les pantalons «oubliés», etc. On échange sur la situation du milieu, sur le sens de notre travail, sur des projets possibles. Nous sommes au 16 décembre. Le 25 décembre, c'est à son tour de descendre chez nous. Son peuple, dit-il, veut nous rencontrer et organiser un début de communauté... Joyeux Noël!

Après discussions en équipe nous inscrivons sur nos calendriers 1984: 3-11 mars -TAÑGIS-.

### PETIT GUIDE DE VOYAGE

Tañgis, petit territoire à 1,300 mètres de hauteur dans les montagnes. Sans «centre» véritable... maisons isolées ici et là, perchées sur des petits pics secondaires. Pour un beau voyage agréable et humain on conseille de faire 30 minutes de jeep de Malita où nous résidons et trois jours de marche, avec guides et porteurs. Le premier point d'arrêt où l'on peut vendre et acheter est à une journée de marche à travers la forêt épaisse et les sangsues abondantes.

**Tañgis, c'est le monde après les sept premiers jours de création.** Les influences étrangères n'ont pratiquement pas pénétré. Sans chemin sans école, sans radio ou presque, les gens vivent selon les coutumes des ancêtres. Les années, les mois, les heures, les distances, les questions, les réponses, tout varie et prend la couleur du temps et du moment présent. Le psalmiste voyait juste: Mille ans c'est comme un jour! On parle un kaulu pur, sans influence visayenne. La polygamie se pratique à un fort pourcentage. Les garçons et filles se marient très jeunes, souvent vers 11 et 12 ans. Seulement cinq ou six personnes sont allées à l'école. On cultive surtout le café, le chanvre, le maïs, le riz de montagne. Encore faut-il un débouché pour le marché. Quarante kilos sur la tête ou sur le dos, à travers les pentes abruptes, les singes, les troncs d'arbres, les chevreuils, les sentiers étroits, les sangsues... C'est lourd.



Femmes kaulu fières et dignes. Celle de gauche tient le UTUMAY, grand bâton qui sert à marquer le rythme des danses.

**De mars à juin** c'est la saison de la faim; les gens mangent deux repas par jour. On creuse la terre avec un bout de bois pour essayer de trouver la KASILA magique... genre de grosse patate douce. Entre ces deux pôles on endort l'estomac par le café et le MAMA, genre de coca. Les mois, les semaines, les dates, les chiffres, sont sans importance et n'existent pratiquement pas. On plante lorsque l'étoile du nord donne le signal (en mars). Les enfants sont nés «au moment où l'on plantait le maïs». On compte en faisant des noeuds sur des lianes. Deux personnes voulant se rencontrer dans 9 jours feront chacune 9 noeuds et en déferont un par jour. Lorsque la liane sera de nouveau sans noeud, le temps sera venu de remplir l'entente. Le commerce se fait surtout par l'échange, le troc. La fête importante: le mariage. Tous sont invités et la fête peut durer trois ou quatre jours.

Les maisons sont très simples. Sans aucun meuble et pratiquement sans ustensile. Parfois seule la flamme du feu cuisant le souper, éclaire et réchauffe la maisonnée. La famille où nous demeurions a été surprise en nous voyant allumer ce qu'on appelle une... chandelle. La femme de ménage nous a trouvés drôlement bien équipés pour faire face à la noirceur. «Comme c'est formidable cette longue flamme», s'est-elle exclamée. Puis elle nous demande l'origine et la recette de cette merveilleuse invention.

...fier de sa lance, symbole de pouvoir et d'autorité dans le monde KAULU.





Elisabeth Relacion, m.i.c. et Gilles Bélanger p.m.é. dans le sentier et... le KUGUN.

Oui, Tañgis c'est un peu **le monde au bout du monde**, où toutes les couleurs sont différentes. Ou plutôt, un monde dans un autre monde, où notre prisme humain ouvre sur des lumières encore sans noms... pour nous.

### QUE LES ACTEURS SE PRÉSENTENT

Partis de Malita le 3 mars, Inallawan et quatre compagnons viennent nous rencontrer le 4 à TAM-BULANG. Et le 5 en fin d'après-midi, nous arrivons chez lui. Avec nos sacs, notre riz et notre PINIKAS, poisson sec et salé. À peine arrivé, il s'excuse en nous disant qu'il a un peu de travail à faire ADTI MAUNA «en avant». Le 6 vers 15.00 Inallawan est de retour. Il affiche un large sourire: il est heureux. Il nous annonce que tout est prêt: la maison qui nous accueillera et la chapelle où aura lieu la rencontre. Il nous invite donc à déménager... «en avant, tout près de la rivière». On part. En plus de nos bagages, on apporte le BANIG, tapis-matelas pour la nuit, quelques légumes et j'en passe! Nous faisons procession dans le petit sentier durant trente minutes. Puis nous avons notre premier coup d'oeil sur le mystérieux travail d'Inallawan et de ses compagnons. Ils ont «refoulé» une famille dans une moitié de leur maison et la deuxième moitié séparée par un mur trois-quart, c'est la chapelle. À gauche se trouve une porte avec un carreau en lattes de bambou. L'espace intérieur: un mètre carré sur environ deux de hauteur. Avec des

tablettes vides. Je comprends. Quand la famille a un peu d'argent, au temps des récoltes, on meuble les tablettes de sucre, sel, tabac, allumettes, petits poissons secs. C'est le magasin du coin. Habitation, chapelle, magasin: première esquisse de services communautaires intégrés. C'est futuriste déjà!

Notre plan est de commencer la rencontre le lendemain matin, le 7 mars. Tout au long du voyage le soleil a brillé, mais voici que le 6 au soir, une brume épaisse s'accroche à la forêt et recouvre tout le territoire. Le lendemain matin, pluie légère et intermittente. Pour nous, aucun problème car il n'y a qu'un mur qui sépare le sanctuaire et l'hôtel! L'ennui: c'est boueux dehors et personne n'arrive. La pluie augmente. Il est 10.00. Inallawan se présente avec sa soeur. Jeune, jolie, mais déjà veuve. On attend. Il avait mentionné une cinquantaine de participants. À 11.00 il en manque encore quarante-quatre. Il risque une question: «la réunion aurait-elle lieu si l'on était une vingtaine seulement?» Ah! le vieux Abraham! «Oui», répond Gilles. C'est rassurant! Puis comme il est midi pour nous, on s'entend pour que les quelques personnes présentes recrutent amis et voisins et reviennent à 13.30.

Vers 14.30 quelques-uns s'amènent. Un jeune de 16 ans environ dont l'oreille a été pénétrée par un gros insecte toujours à l'intérieur. L'oreille est toute enflée ainsi que la mâchoire. Quelques minutes plus tard un BAKLEG, un ancien, nous rejoint. Il a un énorme goître. Il boîte. Il s'assoit et me montre son pied enveloppé dans une vieille guenille mouillée et sale. «J'ai une blessure; peut-tu



Gilles Bélanger, p.m.é., Elisabeth Relación, m.i.c. et deux guides-porteurs. Au centre, Inallawan.



*Maison très simple, sans aucun meuble où brûle le SANOUKA... c'est Tañgis... avec ses gens adultes et jeunes, simples et pauvres.*

me guérir?» Est-ce que les services communautaires intégrés pourraient aussi se doter d'une clinique médicale? Quelques autres s'amènent. Mais il est tard: 15.30 et il pleut toujours. Dernière annonce de l'après-midi: la rencontre commencera demain.

Déjà deux jours complets d'écoulés depuis notre arrivée! Beaucoup de contacts mais rien de certain! Oui, ici, tout est flexible, tout ondule. **C'est le monde à l'aube du huitième jour.**

Les gens repartis, nous discutons beaucoup entre nous, Gilles, Elisabeth et moi. En gens du «dehors» nous avons prévu une session de trois jours avec un horaire chargé. Les gens sont-ils prêts? Et nous? Connaissions-nous assez leur univers national, culturel, religieux pour atterrir «en douceur» dans leur esprit et leur cœur? Peut-on espérer une rencontre «chrétienne» entre leur monde et le nôtre? Est-il trop tôt? Respectons-nous le tissu religieux de ces gens à la fois simples et compliqués? Si, pour ces gens, «mille ans c'est comme un jour», pouvons-nous déjà mentionner le deuxième verset du psalmiste: «un jour c'est comme mille ans»?

Depuis notre arrivée, en jasant avec les montagnards, en écoutant ce que nous avons entendu, en regardant ce que nous avons vu, en palpant ce que nous avons touché, sommes-nous capables de lire avec eux les traces de l'Esprit? Nos amis ont un univers et une expérience très riche, mais tellement différente de la nôtre. Pourtant nous sommes bel et bien rendus à leur bourgade et acceptés: Comment tout cela finira-t-il?

Nous nous éloignons un peu de la maison. Tous les trois, debout dans la boue, nous prions ensemble. Nous avons beaucoup de questions et peu de réponses. Il faut **nous approcher de la Sagesse à Sa source même.** Nous décidons d'attendre au lendemain pour prendre la décision de poursuivre

ou non. Nous voulons aussi, quoi qu'il arrive, donner un témoignage aussi vivant que possible de notre ÊTRE chrétien. Sourire toujours, jaser paisiblement avec les gens rencontrés, nous aider entre nous. Vivre un témoignage d'unité et d'espérance. Essayer d'ÊTRE déjà ce que demain peut-être, nous commencerons à DIRE.

Le lendemain matin vers 10.00, donc avec deux jours de retard, les gens arrivent. Des hommes et quelques femmes. Peu nombreux, une quinzaine. Ce qui frappe, c'est le nombre de pauvres et de malades. C'est la première fois depuis l'aube du premier jour du monde que quelqu'un les invite à une telle activité, c'est déjà l'aube du huitième. C'est déjà bien tard! Non, c'est encore très tôt! Heureusement, la grâce n'a pas d'âge.



*Femme qui tient le PATAWAGAY, court bâton pour marquer le rythme.*



Gilles Bélanger, p.m.é. avec trois jeunes.

Et puis on commence. Mais ce n'est pas facile. Sans trop savoir de quoi il s'agit, sans l'habitude d'être assis, les gens circulent à peu près continuellement, sortent, entrent, s'assoient, regardent, écoutent un moment. S'il y a une image, un dessin, ils écoutent encore mieux. Sans aide visuelle, bien vite ils s'absentent, soit en corps, soit en esprit. Au cours des échanges sur des questions à dimensions culturelles, donc dans leur univers à eux, ils répondent et fonctionnent très bien. Ils ajoutent beaucoup et avec précision à ce que nous connaissons déjà. Bien vite, nous sentons qu'**eux aussi sont des spécialistes**. Entrant dans leur univers, ils nous découvrent un monde extraordinairement riche. Après trois jours, 49 adultes avaient «passé» par le «séminaire» et 14 avaient participé à toutes les sessions et activités. Puis, à la fin, ils se sont choisis un MATIKADENG, un chef de leur nouvelle communauté: Inallawan. Deux compagnons sont élus pour présider à la célébration de la Parole de Dieu à chaque dimanche. Le groupe demande aussi avec insistance que quelqu'un vienne leur enseigner à lire et à écrire. C'est là leur priorité, c'est clair.

Gilles sera de nouveau au milieu d'eux pour les trois prochaines fins de semaines. Il donnera un court entraînement à ces nouveaux leaders et reprendra les grandes lignes de leur projet d'alphabétisation. Quant à moi, avec Soeur Elisabeth et une autre catéchète, je compte retourner passer une semaine parmi eux au mois d'août.

## CE QUE L'EXPÉRIENCE NOUS A APPRIS

Nous sommes de retour dans la plaine. Mais nous ne pouvons pas oublier notre vécu au milieu de ces gens. Ces journées, dans toute leur simplicité et vérité, sont à la fois défi et invitation, foulée et poussée.

**Hommes du dehors:** Cette expérience ravive chez moi ma conscience «d'étranger dans la maison de mon Père». J'ai vécu avec le pauvre, le non-scolarisé, le sans-pouvoir. Mais, bien souvent aussi, c'était moi l'éloigné et le sans-nom. Comment approcher ces gens? Comment pénétrer le mystère de leurs personnes? La langue véhicule un bagage d'outils fort utiles, mais ne dévoile pas automatiquement l'univers personnel, mental, culturel de qui l'emploie. La langue révèle des ombres et cache des lumières. C'est le verbal, oui, mais aussi le non-verbal, l'émotif, le culturel, le religieux, l'«expérientiel», qui tissent le réseau des approches, des apprivoisements, des signes et des symboles et qui nouent le missionnaire et son peuple. Je dois être ouvert à ce processus de découverte continue. En d'autres termes **me mettre à l'école des gens**. Et non pas uniquement par conviction intellectuelle, en générosité de foi, mais avec mon cœur humain et aimant.

**Comme s'il voyait l'invisible:** À mesure que les jours et les heures se déroulaient, tous les trois, nous nous sentions peu préparés pour une telle aventure. En dépit de nos années de vie, de travail, d'expérience, nous n'étions que des enfants sachant à peine balbutier quelques réalités humaines et culturelles sérieuses. **Le temps des semences peut-être aussi exaltant que le temps des moissons**. Parfois même les fruits dépassent les promesses des fleurs. Ce qui compte peut-être c'est de me rendre compte que dans ma nuit il y a une étoile, et que dans le froid de ma vie il y a un drap chaud qui attend. Il en est ainsi dans la vie de chaque personne. La question devient alors: est-ce que j'ai aidé l'autre à découvrir l'étoile dans sa nuit; ai-je partagé mon drap chaud dans le froid de sa vie? Et aussi important: est-ce que j'accepte de faire diriger ma nuit par son étoile; est-ce que j'accepte d'étendre mon froid sous la chaleur de son drap? Don continu de ma vie ou saut à relais occasionnel?

**Choix préférentiel pour le pauvre:** Vivre avec le pauvre, c'est beaucoup plus qu'un sacrifice, beaucoup plus qu'un sommet de vie héroïque. C'est d'abord **une expérience de vie dans le cœur même de Dieu** qui a accepté d'être rejoint et affecté par le petit. Et si moi je qualifie ces gens de pauvres au fond de mon cœur, j'espère qu'eux aussi,

m'ont trouvé pauvre... au moins un peu. Moi qui avais besoin d'un bâton pour marcher sans glisser; moi qui trouvais difficile la descente à la rivière; moi qui avais de la difficulté à saisir si tel nom appartenait à un homme ou à une femme; moi qui avais de la difficulté à m'asseoir sur le plancher, moi qui ne savais pas le nom des arbres et des fleurs qui nous entouraient si abondamment. Dans un milieu comme Tañgis, tous les diplômés s'effacent, les universités disparaissent, les talents s'estompent. Puis, au creux de la vraie vie, peu à peu apparaissent les véritables dimensions de l'âme: échange, partage, communion.

**Ne pas privatiser la mission:** Ces journées m'ont révélé que nous étions tous solidaires comme des pièces d'humanité soudées les unes aux autres. Il fallait marcher, s'aider, échanger, décider, juger, questionner. J'avais besoin de Gilles et d'Elisabeth, et ensemble nous avions besoin de guides, d'informateurs, de participants. Dans les pentes à pic, dans les bas-fonds, dans les pointes de montagnes, j'avais besoin de marcher près de mes compagnons. Ensemble nous avions besoin d'une maison, d'un feu, d'un verre d'eau. Je réalise aujourd'hui que **la solidarité est le visage essentiel de la mission.** Et son défi! Non seulement dans les endroits éloignés ou dans les situations de survie, mais aussi dans le terrible quotidien de la mission, sur le pavé et dans les bureaux. Dialogue, réflexion, échange, soutien, prière. **Aiguiser le taillant de notre présence sur la pierre de l'Évangile,** en passant par nos situations de vie précises et concrètes. Ensemble, en communauté, en Église.

## IL ÉTAIT UNE FOIS UN RÊVE

Il est clair qu'une semaine, c'est bien court. Trop court. J'aimerais tellement retourner à Tañgis pour y rester. Pas trop longtemps... deux ans peut-être. Avec une petite équipe. Partager la vie, la vraie vie des Tagakaulus. Échanger ma pauvreté contre leur richesse, ma richesse contre leur pauvreté. **Ne rien bâtir,** laisser de côté le ciment et les mardriers. Apprendre leur histoire, leur univers, leurs sentiments, leurs espoirs, leurs dieux... Lumabet, Kalnubung, Uyatut. Et tous les autres, y compris les méchants. Apprendre leur vie en me la laissant raconter par eux, travailler aux champs avec eux, m'asseoir près d'eux sur le grand tronc d'arbre blanc qui traverse le sentier à l'orée de la forêt. Puis, avec d'autres compagnons et compagnes, reprendre leur besoin d'une route. Enseigner à lire, à écrire, à compter. Découvrir et planter de nouvelles herbes médicinales. Proposer de nouvelles façons de cultiver la terre et effacer de leur mémoire le mot BAYIL, la saison de la faim. Puis se rassembler en frères et soeurs, égaux et dignes les uns en présence des autres. **Ouvrir ensemble le Livre de Vie** et chercher comment Dieu veut que nous y cheminions. **Chercher le rêve de Dieu sur ce petit coin du monde.** Laisser percer Dieu dans toute cette vie puisée à même la chair et le sang de ces gens...

**La mission devenue eucharistie!  
Peut-être au soir de ce huitième jour!**



*Communauté chrétienne Kaulu de MA-  
LEGANG.*

# JEAN-PAUL II ET LA MISSION

par Céline Bourbeau, m.i.c.

À l'histoire religieuse du Canada vient de s'ajouter une page merveilleuse: la visite apostolique de Jean-Paul II chez nous. 450 ans après que Jacques Cartier eut planté la première croix sur le sol canadien, un grand missionnaire, la croix en main, est venu nous parler de notre foi et la célébrer avec nous. Le cœur rempli des échos de cet événement, nous nous préparons à la Journée Mondiale des Missions. Chaque année, à cette occasion, le Pape nous adresse un message particulier. Nous avons essayé de dégager de ces textes la pensée de Jean-Paul II sur la mission.

## ÉVANGÉLISER, C'EST QUOI?

Évangéliser,  
c'est annoncer directement l'Évangile. C'est par cette annonce qu'est posé le fondement du développement et de la véritable libération humaine.

Évangéliser,  
c'est répandre l'annonce du salut jusqu'aux extrémités du monde, afin que le nom du Christ Rédempteur soit connu et glorifié par tous.

Évangéliser,  
c'est entrer en contact avec le monde des valeurs humaines. En face d'elles, se mettre dans une attitude de réflexion attentive et respectueuse, en veillant à ne jamais étouffer de tels biens accumulés dans le cours de traditions séculaires, mais plutôt à les sauver et à les développer.

Évangéliser,  
c'est partager pleinement le don merveilleux de la Rédemption avec ses autres frères.

Évangéliser,  
c'est mettre en valeur la souffrance dans ses multiples formes, en l'unissant au sacrifice de la Croix pour l'évangélisation, et donc pour la rédemption de tous ceux qui ne connaissent pas encore le Christ.

Évangéliser,  
c'est transformer «de l'intérieur» chaque créature humaine, introduire dans les consciences un ferment rénovateur, capable «d'atteindre et comme de bouleverser par la force de l'Évangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité qui sont en contraste avec la Parole de Dieu et le dessein de salut». (E.N. 19)

**Évangéliser,**

c'est s'engager vraiment au service de la réconciliation, non seulement entre les disciples du Christ mais également entre tous les hommes, et au service de la paix entre tous les peuples.

**Évangéliser,**

c'est préparer son frère à se réaliser comme fils de Dieu, le libérer de l'injustice et assurer sa promotion intégrale (Puebla, 1145).

**QUI EST MISSIONNAIRE?**

**Le pape se définit lui-même comme le premier missionnaire:**

Étant le Pasteur Suprême d'une Église tout entière missionnaire, le Pape se doit d'être le premier missionnaire, en s'efforçant d'imiter l'exemple du Christ, «le tout premier et le plus grand Évangéliste» (E.N. 7)

À l'exemple de mon prédécesseur Paul VI, je me suis mis en voyage pour visiter de nombreux pays. Dans plusieurs de ces pays le Christ est à peine connu et l'annonce missionnaire de l'Évangile n'est pas encore achevée. Mes voyages en Amérique Latine, en Afrique et en Asie, ont eu «une finalité éminemment religieuse et missionnaire». J'ai voulu moi-même annoncer l'Évangile, me faisant en quelque sorte catéchiste itinérant.

**Est missionnaire, l'envoyé:** (prêtre diocésain, religieux, religieuse, laïc)

Dépositaire de la Bonne Nouvelle, l'Église, puisqu'elle ne peut pas ne pas parler, doit ainsi nécessairement envoyer encore aujourd'hui, non moins que dans d'autres temps, des apôtres et des missionnaires qui sachent parler aux hommes du salut transcendant et libérateur, et qui les incorporent au Christ dans la communion vivante de son Corps Mystique, par les sacrements.

**Est missionnaire, tout le peuple chrétien:**

La diffusion de l'annonce du salut, loin d'être une prérogative des missionnaires est un devoir grave qui incombe à tout le Peuple de Dieu, comme l'a rappelé avec autorité le Concile: «Comme membres du Christ vivant, tous les fidèles sont tenus de coopérer à l'expansion de son Corps» (A.G. 36).

Face au phénomène de la déchristianisation, peut naître la tentation de se replier sur soi-même, de s'enfermer dans ses propres problèmes, d'éteindre l'élan missionnaire en son sein. Il faut une relance missionnaire vigoureuse, enracinée dans l'inspiration plus profonde qui provient, pour l'Église, directement du Divin Maître, dictée par une espérance confiante et soutenue par l'encouragement commun des Églises particulières et de tous les chrétiens.

## MISSIONNAIRE, COMMENT ?

### Par la prière

Il faut prier pour les vocations, pour les missionnaires, pour nos frères à évangéliser; il faut prier de même pour que les nations du monde qui jouissent d'un haut degré de civilisation et de bien-être, ouvrent leur cœur aux immenses besoins des nations moins privilégiées et pour que, d'un commun accord, selon l'orientation de fond de la solidarité universelle, elles réalisent une planification des aides.

### Par l'offrande de sa souffrance

À la prière devra s'unir l'offrande spontanée de ses propres souffrances, en union au Christ et pour le bien de ses frères. J'invite tous les fidèles qui souffrent — et personne n'est exempt de la souffrance — à donner cette signification apostolique et missionnaire à leurs souffrances.

Le témoignage de la souffrance jusqu'à sa limite extrême, offerte par le Christ et par ses disciples, ouvre l'esprit et le cœur des hommes à la conversion à l'Évangile.

### Par le soutien matériel

Le soutien matériel de l'évangélisation. Oublier ou critiquer cet aspect pourrait être un prétexte subtil pour se dispenser d'être généreux. Les besoins financiers des jeunes Églises qui appartiennent presque toutes aux pays du Tiers-Monde, sont encore énormes, malgré les efforts pour arriver à l'autonomie financière.

### Par la coopération

La mission ne consiste plus seulement dans un mouvement des Églises de vieille chrétienté vers les jeunes Églises. Il se dessine un concept nouveau de coopération: ce n'est plus l'aide fournie aux Églises plus jeunes par les Églises de fondation ancienne, mais bien plutôt comme un échange réciproque et fécond d'énergies et de biens, dans le cadre d'une communion fraternelle d'Églises soeurs, en dépassant le dualisme «Église-ri-ches» — «Églises-pauvres» comme s'il existait deux catégories distinctes: les Églises qui «donnent» et les Églises qui se contentent de «recevoir». Il existe en réalité une véritable réciprocité dans la mesure où la pauvreté d'une Église qui reçoit de l'aide enrichit l'Église qui se prive en donnant.

La mission devient ainsi non seulement une aide généreuse des Églises «riches» aux Églises «pauvres», mais une grâce pour chaque Église, condition de renouveau, loi fondamentale de vie. (A.G. 37).

Au-delà des paroles, les gestes de notre Pape sont éloquents. Depuis 1978, il est allé lui-même porter la Bonne Nouvelle par ses nombreux voyages: en six ans, il a visité plus de 40 pays. Il s'est adressé à des millions de personnes avides d'entendre la Parole de Dieu. Il a dénoncé, encouragé, stimulé, interpellé. Partout il a parlé de réconciliation, de justice, de charité, il a lancé des appels vibrants à la paix, au retour aux valeurs évangéliques. Il a parlé la langue des peuples visités, épousé leurs préoccupations, en un mot il s'est fait «tout à tous» selon le mot de l'Apôtre des Gentils.



De gauche à droite: 1re rangée: S. Ileana Grau, S. Elvira Valdes, S. Sara Olga Pérez, S. Amelia Mejides, S. Jeanne Ostiguy, S. Marta Romero. 2e rangée: S. Bernardeta Collazo, S. Simonne Perreault, S. Gloria Sulet, S. Jacqueline Brage, S. Gloria Pérez Pupo, S. Marisela Banos. 3e rangée: S. Miriam Rodriguez, S. Juana Maria Pérez Peraza, S. Dinorah Ayala, S. Marguerite-Marie Legendre. 4e rangée: S. Ana Cecilia Cata et S. Éliette Gagnon.

**E**lles sont un tout petit groupe: 19 Soeurs! 14 cubaines et 5 canadiennes. Elles vivent la mission à Cuba, insérées dans cette société qui inspire crainte chez certains tandis qu'elle provoque admiration chez d'autres! Heureuses? Elles le sont à plein! Et jeunes! Et dynamiques! Et engagées! Comme l'État cubain assume à peu près totalement la responsabilité de l'éducation et de la santé, on les retrouve dans la vie de tous les jours! Femmes du peuple, conscientes des défis posés à la foi par les valeurs et contre-valeurs du régime marxiste-léniniste, elles vivent simplement dans leur quotidien la suite de Jésus proposée par

l'Évangile! Présentes aux hommes et aux femmes de leur milieu, elles partagent la Bonne Nouvelle qui libère, fortifie, guérit! Une présence bien silencieuse? Peut-être! Mais un silence qui fait germer la vie, à l'exemple du grain de blé mis en terre!  
Partout, il y a de la vie! Oh, frères et soeurs de l'Église canadienne, soyons solidaires de l'Église de Cuba! Soyons solidaires de nos compagnes M.I.C.!

**Marguerite-Marie Legendre, m.i.c. vic. gén.  
Murielle Dubé, m.i.c. ass. gén.**

# ÊTRE MISSIONNAIRE À CUBA C'EST:



1. Marguerite-Marie Legendre, m.i.c. vic. gén. et jeunes du groupe animé par Bernardeta Collazo, m.i.c., La Havane.

1. Accueillir les jeunes



2. Marguerite-Marie Legendre, m.i.c. vic. gén. et Sara Olga Pérez, m.i.c. supérieure régionale à Cuba.

2. Encourager



3. Juana Maria Pérez Peraza, novice, La Havane.

3. Préparer le repas



4. Helena asp. Magdalena asp. Juana Maria Pérez Anoi, asp. Gloria Sulet, m.i.c. La Havane.

4. S'entraider



5. Claire Carrier, m.i.c. Colón.

5. Prendre la route



6. Jeanne Ostiguy, m.i.c. avec Conchita Sánchez et sa soeur, Holguín.

6. Visiter les familles



13. Éliette Gagnon

13. Aider



7. Simonne Perreault, m.i.c. et Nora Valdes, missionnaire laïque à Tamarinda, Morón.

7. Former les laïques missionnaires



8. Gloria Sulet, m.i.c. Jacqueline Brage, m.i.c. Gloria Pérez Pupo, m.i.c.

8. Se ressourcer ensemble



9. Croire à l'Église vivante, malgré des apparences trompeuses!



10. Enfants à la porte de leur école. L'affiche se lit ainsi: «Ce drapeau, ce ciel, cette terre, nous les défendrons quel qu'en soit le prix».

10. Aimer le peuple cubain et croire que Dieu chemine avec lui



11. Dames du groupe missionnaire de Morón. Elles visitent les familles de plusieurs villages. À l'exemple des premiers disciples, elles partent deux à deux et portent l'Évangile à leurs frères et soeurs!

11. Stimuler l'engagement des femmes chrétiennes



12. Vénérer Marie, Notre-Dame de la Charité



gnon, m.i.c. et une jeune fille qu'elle aide.

er le cheminement d'une personne



14. Miriam Rodriguez, m.i.c. Los Palacios.

14. Partager la Parole



15. Jacqueline Brage, m.i.c. et Sara Olga Pérez m.i.c. La Havane.

15. Pousser le mini-bus de 1954 qui ne veut jamais partir seul!



16. Enfants avec leurs catéchètes. Morón.

16. Accompagner les catéchisés et leurs catéchètes

OUI, C'EST ÇA ET BEAUCOUP PLUS ÊTRE MISSIONNAIRE À CUBA!  
FRÈRES ET SOEURS DE L'ÉGLISE CANADIENNE,  
SOYONS SOLIDAIRES DE L'ÉGLISE DE CUBA,  
SOYONS SOLIDAIRES DES COMPAGNES M.I.C.

# Délia Tétreault

## et son message

### FILLE DE L'ÉGLISE

L'attachement de Délia Tétreault à l'Église découle de son attachement au Christ. L'Église, c'est Jésus-Christ qui continue à se rendre présent à l'homme, présent dans l'homme de tout temps: l'Église est humaine, c'est la famille de Dieu à agrandir sans cesse. Délia n'avait d'autre ambition, d'autre désir que de donner à Dieu, en retour de ses dons, «des enfants, des élus qui, eux aussi, chanteraient ses bontés dans les siècles des siècles»... De là son zèle pour rejoindre jusqu'aux extrémités de la terre ses frères humains qui n'avaient pas reçu l'Évangile. Par sa prière et son action apostolique, elle s'est voulue elle-même et elle a voulu celles qu'elle envoyait au loin, «points de rencontre» de Dieu et de l'humanité.

À travers les appels de l'Église, la Fondatrice saisissait les appels de Dieu: c'est ce qui explique le zèle déployé au service de l'Église et de l'humanité. Un tel déploiement devenait l'expression normale de l'intérêt porté aux vouloirs divins et celle de la reconnaissance pour les bienfaits reçus. Elle avait demandé comme grâce de pouvoir «travailler beaucoup et longtemps à la gloire de Dieu»... Dans une esquisse des règles de l'oeuvre missionnaire inaugurée en 1902, on peut lire: «L'esprit de notre vocation doit être un zèle sans borne pour les intérêts de Dieu et des âmes... qu'aucune humiliation ne rebute, que l'insuccès ne saurait amoind-

rir...» Délia a cheminé dans la foi puisée dans la prière et éclairée par la vie du Christ venu sauver l'humanité. Cette foi, elle l'a proclamée en s'engageant concrètement dans l'Église et dans le monde: toute sa vie l'atteste!

### SOUS L'OMBRE DE PIERRE

L'histoire de la fondation missionnaire inaugurée au début du siècle démontre que la Providence la voulait vraiment comme oeuvre d'Église, dans et pour l'Église. En effet lorsque, le 30 novembre 1904, Mgr Paul Bruchési, alors archevêque de Montréal, exposait au Pape Pie X la situation de l'École Apostolique encore à ses débuts et demandait s'il devait la dissoudre ou lui permettre de vivre, le Pontife avait répondu: «Fondez, fondez, Monseigneur... toutes les bénédictions du Ciel descendront sur ce nouvel Institut!» Huit jours plus tard, le chef de l'Église indiquait lui-même à l'archevêque le nom à donner à la nouvelle famille religieuse: «La Société des Missionnaires de l'Immaculée-Conception».

Ces faits et dates restent à jamais gravés au livre d'or de l'Institut. La Fondatrice aimait en faire revivre le souvenir. Ainsi, elle écrit à ses missionnaires:

*«Rappelez-vous fréquemment en quelles circonstances nous avons été placés sous l'égide de la Sainte Vierge: à l'occasion du jubilé de la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception, en 1904. Et qui nous a confiées à sa garde maternelle? Le Souverain Pontife lui-même! Combien de personnes sont émerveillées en apprenant ce fait*



*Dans fit. béni propitius et lenonf.  
Pie X.*

*extraordinaire qui se voit rarement dans l'histoire des communautés religieuses!»*

En 1924, elle s'adresse à un prêtre canadien alors à Rome et demande:

*«Vous serait-il possible de nous procurer des images de Pie X que notre archevêque, Mgr Bruchési, appelle avec tant de joie notre 'Fondateur'?»*

En 1930, écrivant à la supérieure de notre maison de Rome:

*«Nous vous sommes bien reconnaissantes de la neuvaine de prières que vous faites au tombeau de notre bien-aimé Père Pie X. Nous ne doutons pas que du haut du ciel il ne veille sur la petite communauté missionnaire qui lui doit son existence.»*

Pour Délia, l'attachement à l'Église et l'attachement à son chef, c'est tout un. Par ailleurs, la voix de Pierre c'est la voix du Christ, et la Fondatrice y sera constamment attentive; maints exemples l'attestent... Ainsi, en 1919, en demandant à l'évêque de Joliette l'autorisation d'ouvrir une maison dans son diocèse, elle écrit:

«Depuis longtemps, Monseigneur, je souhaite voir quelques-unes des nôtres se livrer à l'apostolat de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi en votre diocèse si riche d'esprit apostolique. Permettez-moi de vous en formuler aujourd'hui la demande avec l'espoir fondé de répondre par là même aux intentions de notre Saint-Père le Pape **Benoît XV** qui sollicite, à l'heure présente, le concours du monde entier pour secourir les oeuvres de missions en détresse.»

### CONFIRMÉE PAR L'ÉGLISE

Nous avons vu que l'oeuvre missionnaire dont Délia Tétréault avait eu l'inspiration avait finalement pris corps grâce à l'encouragement donné à l'archevêque de Montréal par le Pape lui-même. Depuis 1904, la frêle tige avait grandi et poussé des surgesons en Extrême-Orient et à Rome, tout près du Vatican: ce dernier établissement facilitant grandement les communications avec le Saint-Siège. Afin d'assurer l'avenir, la Fondatrice avait, après 1920, sollicité du chef de l'Église l'approbation de son Institut et de ses Constitutions. De même que l'évolution en communauté religieuse et missionnaire de la petite oeuvre des débuts avait coïncidé avec une année de jubilé, celle de la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception en 1904, c'est encore durant une année jubilaire que Rome confirmait le bien-fondé de son existence et de son activité dans l'Église. Une lettre du 30 novembre 1925, adressée aux Soeurs de Chine, nous livre les sentiments qui animaient Délia Tétréault après l'heureuse issue des démarches entreprises:

«Nous n'avons qu'à jeter un regard sur l'année qui vient de s'écouler, Année Sainte pour tous les chrétiens, année féconde pour tous les missionnaires, mais tout particulièrement pour les humbles Missionnaires de l'Immaculée-Conception devenues, en cette sainte année, aussi filles de l'Église qu'il soit possible de l'être, et placées sous la protection immédiate de Rome.

Comme il faut nous montrer reconnaissantes envers Notre-Seigneur et le Souverain Pontife! Comme nous devons l'aimer notre Saint Père le Pape!...»

Quelques mois plus tard, leur règle de vie étant imprimée, elle en adresse un exemplaire à chacune de ses missionnaires et ajoute:

«Nos Constitutions maintenant approuvées par le Souverain Pontife doivent nous être vénérables et précieuses au-delà de tout! Vous lirez avec joie, je n'en doute pas, le beau décret dans lequel notre Saint-Père le Pape **Pie XI** daigne recommander notre humble Institut. La reconnaissance nous fait un devoir plus pressant que jamais de prier pour notre Saint-Père le Pape et pour la Congrégation des Religieux qui ont bien voulu nous accueillir pour leurs Filles: quel bonheur et quel honneur! dont nous devons nous sentir bien indignes...»



*Pie XI*

Ce devoir de la prière aux intentions du chef de l'Église, Délia Tétréault l'avait bien à coeur et elle voulait que les membres de sa famille religieuse n'y manquent pas non plus. En 1932, elle écrivait à ses Soeurs du Japon:

«Comme il faut prier pour que notre petite Communauté réponde aux desseins de Dieu sur elle! Je vous recommande aussi d'offrir prières et sacrifices pour notre Saint-Père le Pape. Je me demande si nous prions assez pour lui et pour tous les besoins de la sainte Église. Je me reproche de ne pas vous faire assez souvent ces dernières recommandations.»

1933 célébrant le jubilé de la Rédemption, devenait aussi pour les Missionnaires de l'Immaculée-Conception une année de grâce insigne, celle de l'approbation définitive, par Rome, de l'Institut et de ses Constitutions. La Fondatrice rejoignait toutes ses missionnaires dans une lettre circulaire pour leur annoncer la grande nouvelle:

«Réunissez toutes les Soeurs et ensemble chantez un Magnificat d'action de grâces. Dites aux Soeurs que je leur recommande d'observer nos saintes règles avec respect et une ferveur plus grande que jamais, elles émanent de Notre-Seigneur par son représentant, notre Saint-Père le Pape!»

### HÉRITAGE CONSERVÉ

Sous l'inspiration de l'Esprit, le premier Institut missionnaire d'origine canadienne était né de l'action de grâces de Délia Tétréault et de son désir brûlant de faire connaître le Christ et la Vierge Immaculée d'un pôle à l'autre. À la suite de Délia, des femmes de diverses conditions et nationalités participent à l'action évangélisatrice de l'Église et veulent être, au coeur de cette même Église et selon l'esprit de leur Fondatrice, «action de grâces perpétuelle au nom de tous les hommes». C'est ainsi que se fondent sur un jaillissement de reconnaissance de l'amour et de la munificence du Père, la vie consacrée et l'apostolat des Filles de Délia Tétréault, heureuses et fières de se dire comme elle, aujourd'hui encore et sous toutes les latitudes, FILLES DE L'ÉGLISE!

Pauline Longtin, m.i.c.

## JEUNESSE DU MONDE



Photos: Céline Bourbeau, m.i.c.

# à quel monde rêvent-ils

par Antoinette Castonguay, m.i.c.

Question intéressante sur laquelle Jean Blouin se penche dans un reportage sur les jeunes Canadiens, publié dans la revue *Actualité*, mai 1984.

Cette question a été répondue par des centaines de jeunes du Québec, de l'Ontario, de l'Acadie rassemblés dans la vieille capitale le 30 juin 1984. C'était le 25<sup>e</sup> anniversaire de JEUNESSE DU MONDE et ils soulignaient l'occasion par un FESTIVAL DE LA PAIX.

### À QUEL MONDE RÊVENT-ILS?

Deux participantes de Saint-Jean-Longueuil, Evelyn Lagacé et Josée Marcil répondent à cette question en citant les objectifs de leur mouvement. Ils veulent un monde dans lequel on trouve «la lutte contre le racisme, la justice entre les peuples, le respect des droits de la personne, la paix internationale». Et ce, nos jeunes le démontrent avec vigueur et entrain dans une marche symbolique pour la paix, à travers les rues de la ville de Québec. Au moment précis où les grands voiliers commençaient leur défilé au pied de la falaise, cette multitude de jeunes écoutait un témoin de l'évangile, Dom Helder Camara, le grand défenseur de la justice et de la paix. Ils renouvelaient leur engagement pour un monde meilleur.

Ce jour-là, des jeunes Canadiens produisaient une Déclaration de la Paix dont voici un court extrait:

«Nous demandons à tous les êtres humains de travailler avec nous à faire reculer les frontières du mal qui sont en nous, en y mettant toute leur force d'aimer, en développant une attitude de tolérance et de fraternité.

Nous demandons à tous les jeunes de s'unir pour réaliser ce monde nouveau.

Nous demandons aux chefs d'État, de se faire artisans de réconciliation et de paix.»





«Laisse exploser la paix en ton coeur», slogan du diocèse de Nicolet.

Noëlla Brisson, m.i.c. et un groupe de responsables du mouvement «Jeunes du Monde».



### QUE VEULENT-ILS ?

«Le 25e... une fête sensationnelle où chacun exprime son désir pour la paix et où chacun puise un encouragement à **continuer à oeuvrer pour la paix**» (France et Rebecca, deux participantes de Trois-Rivières).

Les jeunes sont certains de mourir dans un holocauste nucléaire dit Yolande Villemaire (Actualité, mai 1984, p.40). La dramatisation de cette angoisse commune aux jeunes est poignante. Rassemblés à la Place du 450e, ils se revêtent des sacs à déchets noirs ou orange. Au son prolongé de la sirène, les jeunes s'étendent pour simuler les sinistrés. Ils veulent par là dire au monde: «**Non, nous ne voulons pas être des déchets nucléaires.**»

Que veulent nos jeunes? Lisons leurs affiches, écoutons leurs slogans, visitons leur Village de la Paix à Québec. Ils veulent une paix sans frontière ici et partout dans le monde!

«Nous, jeunes et adultes, présents au Festival de la paix à Québec repartons les yeux et le coeur pleins d'heureux souvenirs et de projets enthousiastes pour un monde meilleur. Notre thème de l'année sera: **LA MISSION DES JEUNES DANS LA SOCIÉTÉ. Jeunes de partout... debout!**» (Evelyn et Josée de Saint-Jean-Longueuil).

Ces jeunes ouverts aux problèmes de solidarité internationale ne nous posent-ils pas des questions à nous adultes, tout «pognés» que nous sommes par la discrimination des chauffeurs de taxis, noirs ou blancs, par la suspicion qu'un émigré nous enlève notre travail... À quel monde rêvons-nous?

«Nous ne voulons pas être des déchets nucléaires»





MADAGASCAR  
Sylvia Lavoie  
St-Dominique-du-Rosaire  
Dioc. Amos



HAÏTI  
Catherine Drolet  
Ste-Catherine-de-Portneuf  
Dioc. Québec



ZAMBIE  
Hélène Gemme  
L'Ange-Gardien  
Dioc. St-Hyacinthe



HAÏTI  
Éva Marier  
St-Roch-des-Aulnaies  
Dioc. Québec



HAÏTI  
Lise Tremblay  
St-Félicien  
Dioc. Chicoutimi



HAÏTI  
Françoise Massicotte  
St-Tite  
Dioc. Trois-Rivières



HAÏTI  
Marie-Joséphine Simard  
St-François-de-Sales  
Dioc. Chicoutimi



MADAGASCAR  
Claire Guérard  
Québec  
Dioc. Québec



HAÏTI  
Claire Giroux  
Beauport  
Dioc. Québec



MALAWI  
Suzanne Rinfret  
Ottawa  
Dioc. Ottawa

## CADEAU-DÉPART

Votre «CADEAU-DÉPART» sera très apprécié d'une missionnaire. Vous devenez ainsi solidaires de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de .....

Adresser à:  
Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception, 121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_ CODE \_\_\_\_\_

Désirez-vous un reçu d'impôt?    oui     non

**ENVOI DES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION**



**CHILI**  
Lorette Goulet  
Ste-Sabine-de-Bellechasse  
Dioc. Québec



**MADAGASCAR**  
Fernande Gouge  
Québec  
Dioc. Québec



**BOLIVIE**  
Louise Laberge  
St-Louis-de-Gonzague  
Dioc. Valleyfield



**HAÏTI**  
Rita Pageau  
Montréal  
Dioc. Montréal



**HAÏTI**  
Thérèse Paré  
St-Denis-sur-Richelieu  
Dioc. St-Hyacinthe



**HAÏTI**  
Lucienne Déry  
La Pocatière  
Dioc. La Pocatière



**MADAGASCAR**  
Rose-Blanche Noël  
Québec  
Dioc. Québec



**MALAWĪ**  
Paule-Ida Coulombe  
Giffard  
Dioc. Québec



# TERRE

## AMÉRIQUE DU SUD

### Les enfants ont faim

Nous glanons dans les chroniques MIC quelques témoignages de nos missionnaires.

«Devant la pauvreté des alentours et le visage des enfants qui pleurent d'avoir trop faim, nous avons décidé de leur tendre la main, ou plutôt de leur tendre un plat. Nous avons commencé un «comedor» à l'Institut d'Éducation Rurale (I.E.R.). **Monique Bigras**, m.i.c., et **Colette Belley**, m.i.c. avaient reçu des dons pour les enfants boliviens. Avec l'argent de leurs bienfaiteurs canadiens, elles servent à dîner tous les jours à une quarantaine de ces petits. Tout se fait dans un grand silence car chacun a le nez dans son plat bien garni! Certains d'entre eux, trop jeunes pour manger seuls, sont accompagnés de leur mère qui, tout en les aidant, n'oublie pas de prendre une bonne cueilliérée de temps en temps.

Merci au Seigneur de nous donner la joie de partager et merci à nos amis de partout! Nous avons bien l'intention de frapper de nouveau à vos portes pour continuer encore quelque temps à nourrir



Un gros merci des enfants de Iquicollo! À droite: Monique Bigras, m.i.c. et Dolores St-Cyr, m.i.c.

ces jeunes affamés. C'est une réponse à un besoin urgent.»

(La Paz, Bolivie)

«Le groupe juvénile FETAC organise un repas pour les enfants les plus pauvres. Ils sont 38 autour d'une table attendant leur assiette. Un cri de joie accueille le dessert: un fruit pour chacun.

Pour appuyer **Paulette Côté**, m.i.c., et pour contribuer aux frais de ce repas, l'équipe M.I.C. sacrifie l'échange des cadeaux de Noël et offre l'équivalent en argent pour les plus démunis.»

(Ancud, Chili)

«Avec le groupe «Jeunes sans Frontières», **Gabrielle Légaré**, m.i.c., et son équipe de responsables aidée de **Marie-Paule Michaud**, m.i.c., préparent un «2 à 5» pour 105 enfants de 5 à 10 ans. Aux yeux de ces petits de la rue, le patio devient le lieu de jeux, de surprises et d'un bon lunch qu'ils dégustent avec appétit.»

(Napo, Pérou)

## HAÏTI-LES CAYES

### Un amour qui dure

Mon histoire de vocation n'est pas longue. Au terme de mes études, ayant reçu mon brevet supérieur, je demandai à papa la permission d'entrer au couvent. Il a dit oui. Mais maman s'opposa. Papa lui dit alors: «Laisse-la donc partir, dans quinze jours elle sera revenue...» et les 15 jours durent depuis 54 ans.

**Pourquoi suis-je missionnaire?** D'abord, parce que le Seigneur m'a choisie. Puis la lecture des annales de la Ste-Enfance (oeuvre missionnaire des enfants connue aujourd'hui sous le nom de Service Mond'Ami) y est pour quelque chose. Les récits missionnaires me ravissaient si bien que parfois je montais au grenier de notre maison pour les lire à mon aise. Et je rêvais d'aller moi aussi baptiser tous les petits Chinois...

**Pourquoi dans une communauté mariale?** Parce que ma dévotion à Marie date de mon jeune âge.

# EN MARCHE

«Jésus, Marie» furent les premiers mots que j'appris sur les genoux de maman.

**Pourquoi chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception?** Une religieuse qui visitait les écoles et les foyers pour la promotion de l'oeuvre de la Ste-Enfance et de la revue LE PRÉ-CURSEUR, me parla de son Institut voué à l'évangélisation en esprit d'action de grâces. J'avais tant de mercis à dire que cette mission m'attirait.



Béatrice Bérubé, m.i.c. et Léa, une des résidentes de la maison d'accueil.

J'ai prononcé mes vœux d'engagement perpétuel entre les mains de Mère Marie-du-Saint-Esprit, la fondatrice. De ses lèvres, j'ai maintes fois entendu ce conseil:

«Mes chères enfants, semez du bonheur, semez des sourires, car c'est le pain qui manque le plus sur la terre.»

Il m'est facile de semer tout cela ici, à notre maison d'accueil «La Charité S.V.P.»

**Et le mariage?** Même si je n'avais que 17 ans, je savais que j'allais sacrifier par mon vœu de chasteté la joie de fonder un foyer. Vous vous souvenez de cette parole de Jésus: «Celui qui quitte tout

pour me suivre recevra le centuple...» Si je m'étais mariée, j'aurais eu deux, cinq ou peut-être dix enfants comme maman. Et bien, le Seigneur m'en a donné cent cinq à aimer et à rendre heureux. C'est le centuple vraiment!

**Le plus beau jour de ma vie?** C'est toujours AUJOURD'HUI. Parce que c'est aujourd'hui que le Seigneur m'aime et que je puis l'aimer et le faire aimer. C'est aujourd'hui que je peux dire merci et semer la joie autour de moi. C'est mon histoire d'amour que je vis toujours tous les jours.

Béatrice Bérubé, m.i.c.

*N.D.L.R. Il y a quelque temps, on demanda à Soeur Béatrice, âgée de 71 ans, de donner un témoignage à l'église paroissiale des Cayes, où elle missionne depuis vingt ans. Touchées par le récit si simple de sa vie, ses compagnes lui demandèrent d'en faire un partage avec nos lecteurs du PRÉ-CURSEUR. Merci chère Soeur Béatrice d'avoir acquiescé et revenez-nous encore.*

## TAÏWAN-TAÏPEI



Mary Hsu Pei-Fung, m.i.c.

### Mission avec les travailleurs

Mary Hsu Pei-Fung, m.i.c. commence son apostolat au RERUM NOVARUM LABOR CENTER, diri-



# TERRE

gé par le P. Jose Ellacuria, s.j. Notre compagne a signé un contrat de deux ans avec le Centre. Pour être plus près des travailleurs et mieux comprendre leurs besoins, elle a étudié le taïwanais, langue majoritaire des ouvriers. Elle sera chargée d'une recherche sur les divers aspects du travail à Taïwan, sur la pensée et les enseignements de l'Église face au monde ouvrier.

## ZAMBIE-CHIKUNGU

### Une célébration, c'est quoi ?

Autrefois l'Église offrait, au cours de l'année, de nombreuses occasions de vivre intensément la Fête.

Ces jours-là, les chrétiens devaient se rendre à l'église pour prier ensemble; ils consacraient ces jours du Seigneur par le repos et la détente. La fête répondait à un besoin social autant que religieux. Cette réalité semble une histoire du passé.

Faire revivre les valeurs communautaires des célébrations tout en laissant de côté ses aspects non-essentiels n'est pas une tâche facile pour la société individualiste que nous formons. Mary-Victoria Chirwa, m.i.c. décida de relever le défi et de vivre en Église la belle fête de l'Immaculée-Conception.

Dès la mi-novembre, rencontres et discussions sur le thème «QUI EST MARIE POUR L'ÉGLISE ET POUR CHACUN DE NOUS» débutèrent au centre pastoral diocésain. La Ligue des femmes catholiques (CWL), les catéchètes en formation, accompagnés de leurs épouses, la Légion de Marie, les Missionnaires de l'Immaculée-Conception, les Pères Blancs, tous prirent le temps de réfléchir en particulier et en groupe sur la personne de Marie. Une telle préparation amena une célébration peu ordinaire. Toute la communauté chrétienne du Centre de formation pastorale y participa. Dans l'introduction à la liturgie de la fête, une mère de famille expliqua les raisons de se réjouir et demanda à Marie d'aider chacun à vivre en bon chrétien dans sa famille. Puis, les jeunes dansèrent gracieusement le «Gloria». À l'homélie, le caté-

chiste livra ses réflexions priantes. Le groupe de la Légion de Marie loua la Vierge Immaculée par le chant de la Katena. Les dix M.I.C. renouvelèrent leur vœu de se dépenser pour le Christ. Les Pères Blancs et un Montfortain célébrèrent l'Eucharistie. La joie remplissait tous les cœurs tant dans la préparation que dans la célébration de la fête elle-même. Ainsi se manifestaient la foi du peuple zambien en Marie et leur fierté de l'avoir pour Mère.



Victoria Chirwa, m.i.c. distribue la communion un jour de fête.

## BOLIVIE-LA PAZ

### Unies par un réseau d'ondes

Les moyens modernes de communication prennent de l'importance quand on vit à Baurés ou à Huancarani. Ces deux missions M.I.C. éloignées

# EN MARCHE

et parfois complètement coupées du reste du pays souffrent tout spécialement du manque de communication. Afin d'éliminer un peu cette source de tensions, de difficultés voire même de souffrances, nos missionnaires de Bolivie se sont dotées de radio-émetteurs. Baurés-Huancarani-Iquicollo seront désormais unis par un réseau d'ondes qui permettront à nos compagnes de se sentir moins seules, moins coupées de la vie M.I.C. en terre bolivienne.

## Un bon diagnostic

«Notre radio-communication nous rend de grands services. Pour ne donner qu'un exemple: le 29 novembre, Suzanne Labelle, m.i.c. appelle de Huancarani. Le Frère Adolfo, o.m.i. est arrivé chez elle aujourd'hui, extrêmement malade. Il a une forte fièvre et Suzanne est inquiète. Elle croit qu'il souffre de la typhoïde mais elle n'a pas les moyens techniques pour s'en assurer et de plus, elle n'a pas de médicaments adéquats. Aussitôt la communication reçue, nous téléphonons aux Pères Oblats pour les mettre au courant de cette situation S.O.S. Après quelques jours d'inquiétude, ils peuvent enfin se rendre à Huancarani d'où ils ramènent le Frère Adolfo toujours dans un état de santé critique. Suzanne a fait tout en son pouvoir pour lui venir en aide. Elle est soulagée de le voir partir pour la ville où il recevra la médication nécessaire. Peu après l'arrivée du patient à La Paz, les Oblats nous appellent pour remercier S. Suzanne. Le médecin a corroboré le diagnostic de typhoïde et, selon son avis, le patient a eu la vie sauve grâce aux soins de notre soeur médecin et à son appel au secours. C'est dans des moments comme celui-ci que nous apprécions l'achat du radio-émetteur».

## CANADA-MALAÛI

### En congé

Missionnaire depuis 26 années au MalaÛi, mon congé au Canada m'a permis de réaliser un projet longtemps caressé: une année d'études en sciences religieuses à Québec.



Une équipe de vie de l'année doctrinale avec, sur la première rangée à l'extrême droite Thérèse Blais, m.i.c., Françoise Masicotte, m.i.c. et Lucille Houle, s.a.s.v.

C'est un défi agréable de me retrouver parmi les 140 religieuses étudiantes sur le campus collégial de Cap-Rouge. Les cours offerts ont pour objectif le ressourcement spirituel de chacune et une nouvelle orientation apostolique adaptée aux réalités de notre monde moderne. Notre société industrielle et scientifique exige que les valeurs chrétiennes soient véhiculées de façon différente et que notre vie religieuse soit vécue au sein d'un monde en changement continu. L'engagement de l'Église avec la génération d'aujourd'hui en quête de justice sociale, d'authenticité et de partage, m'invite à vivre solidaire dans la construction d'un monde meilleur.

En mai, c'était la fin d'une année riche d'expériences partagées, de rencontres agréables et enrichissantes et de vie fraternelle. C'est maintenant quelque chose du passé, mais combien présent à ma mémoire! Me voici de nouveau en route vers le MalaÛi où les besoins spirituels et sociaux sont tout aussi grands. Sous d'autres cieux, avec un coeur renouvelé, à l'instar de nombreux chrétiens engagés au pays, je fais ma petite part pour l'annonce de la BONNE NOUVELLE. Oui, le Soleil de Dieu luit pour tous et il y a beaucoup de bonheur pour qui prend le temps de reconnaître son action féconde.

Thérèse Blais, m.i.c.

## LA PAGE DES COLLABORATRICES

### UNE NOUVELLE RESPONSABLE

Depuis le 1er mars 1984, je remplace S. Jeanne Pelletier pour la promotion du PRÉCURSEUR. Cette dernière nous a quittés pour son nouveau champ d'apostolat au Pérou. Nos vœux l'accompagnent.

En mai j'ai commencé mes randonnées à travers le Québec. J'ai parcouru plusieurs paroisses dans les diocèses de Québec, de Ste-Anne-de-la-Pocatière et de Mont-Laurier. Partout j'ai été très bien accueillie et je tiens à remercier les collaboratrices qui s'engagent à visiter les personnes pour recueillir les abonnements. Je n'oublie pas de prier à toutes les intentions recommandées.

Je parcourrai bientôt les diocèses d'Edmundston, de Chicoutimi et de Trois-Rivières. J'ai hâte de connaître personnellement chacune des collaboratrices. Si des dames se sentent appelées à travailler à la promotion de notre revue, elles sont les bienvenues. Vous adresser à:



**S. Gemma de Grandpré, m.i.c.**  
100, Place Juge-Desnoyers,  
Pont-Viau, Ville de Laval,  
H7G 1A4



### UNE ABONNÉE DE TOUJOURS

Mme G. Baillargeon est une grand-maman. Elle est aussi une abonnée au Précurseur depuis toujours! Dernièrement elle a abonné quatre de ses petits-enfants en disant: «C'est un héritage que je leur donne. Je suis certaine que les deux messes de chaque semaine, les prières, les sacrifices et les travaux de toute une communauté missionnaire les préserveront des dangers. S'il leur arrivait quelque accident, j'aurais de la peine, mais je me dirais: il a eu deux messes cette semaine, je suis certaine que le bon Dieu l'a bien reçu. Ma confiance est très grande dans la prière des religieuses. J'aime beaucoup la lecture du PRÉCURSEUR ainsi que la Fondatrice de la communauté, Délia Tétreault.»

**Albina Gareau, m.i.c.**

### UNE CENTENAIRE «MISSIONNAIRE»

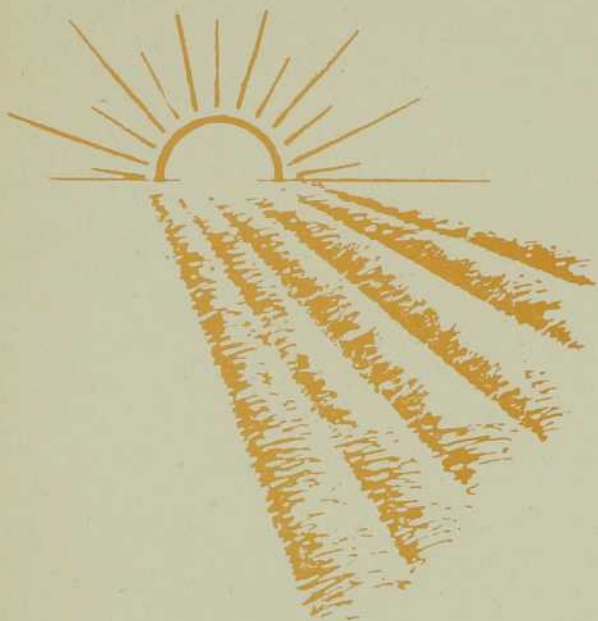
Madame Joseph Généreux est une heureuse centenaire. Elle demeure avec sa fille, à Joliette, dans la maison où elle a élevé ses enfants. **Cécile Martel, m.i.c.** l'a rencontrée à l'occasion d'une de ses visites dans les familles pour la promotion de notre revue «LE PRÉCURSEUR».

Madame Généreux est fière de ses 15 enfants et elle essaie même de nommer ses petits-enfants: 84 de la 3e génération, 92 de la 4e et 27 de la cinquième. Elle avoue à Soeur Cécile: «Je suis abonnée à votre revue depuis très, très longtemps». Et sa fille d'ajouter: «J'ai toujours vu LE PRÉCURSEUR dans la maison. Maman nous disputait quand nous ne regardions pas au moins «les images».

Bonne maman chrétienne, Madame Généreux récite son chapelet tous les jours pour les siens. Les missionnaires ont aussi leur part! Merci Madame Généreux d'être apôtre à votre façon.



## DANS LA PAIX DU CHRIST



*Bientôt le Jour se lèvera,*

*La lumière en ta nuit jaillira.*

*Bientôt le Jour se lèvera,*

*Et l'amour en ton coeur chantera.*

(Lucien Deiss)

**Une vie cachée**, où la maladie fut le lot, la mission de cette femme brillante qui passa toute sa vie religieuse dans l'inactivité forcée. Un jour qu'une compagne lui racontait son apostolat auprès des non-chrétiens, Soeur Hélène lui dit: «C'est peut-être moi qui ai la mission la plus difficile».

Grande priante, ses longues heures de silence se transformaient en prières. Le Rosaire avait pour elle un attrait particulier.

D'une nature délicate, Soeur Hélène mettait beaucoup de perfection dans ce qu'elle faisait et savait apprécier avec un coeur reconnaissant les soins qu'on lui prodiguait.

Née à Richelieu, le 20 avril 1905. Décédée à Pont-Viau le 22 juin 1984, après 61 ans de vie religieuse.



**S. Hélène Surprenant**  
(Marie-de-Nazareth)



**S. Marie-Jeanne Tremblay**  
(Pierre-Julien)

**Femme de foi**, S. Marie-Jeanne a su allier la simplicité et la droiture de l'enfant au détachement austère des pionniers. Elle fut missionnaire en Chine et aux Philippines pendant 35 ans.

Avec les années, l'expérience et le renouveau dans l'Église, notre compagne s'épanouit toujours plus dans la reconnaissance et l'émerveillement de tout ce que la vie lui apportait.

Elle était ouverte au monde d'aujourd'hui et accueillante aux jeunes. S. Marie-Jeanne voulait vivre pleinement et elle a su se laisser aimer par le Seigneur et par les autres.

Née à Saint-Fulgence de Chicoutimi, le 8 juillet 1908. Décédée à Pont-Viau le 20 juillet 1984, après 52 ans de vie religieuse.

# SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

## CANADA

Maison Générale et Procure des Missions  
121, Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2  
125, Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2  
Maison-Mère, 314 Chemin Ste-Catherine,  
**MONTREAL** H2V 2B4  
Maison provinciale 1061 rue Dutrisac, **MONTREAL**  
H4L 4H7  
7535 St-Dominique, **MONTREAL** H2R 1X4  
64, rue Somerville, **MONTREAL** H3L 1A2  
564 Terrasse Godin, **STE-DOROTHEE** Ville de Laval  
H7X 2J2  
2100 rue De Londres, **MONTREAL** H4L 3A6  
5550, Avenue Louis-Colin, **MONTREAL** H3T 1T7  
5720, rue Plantagenet, **MONTREAL** H3S 2K3  
1436, rue Jeanne-d'Arc, **MONTREAL** H1W 3T4  
4450, rue St-Hubert, **MONTREAL** H2J 2W9  
645, rue St-Thomas, **LONGUEUIL**, Qué. J4H 3A7  
906, Chemin Sydenham, **CHICOUTIMI** G7H 2H3  
85, rue Alexandra, **GRANBY** J2G 2P4  
750, rue St-Louis, **JOLIETTE** J6E 2Z8  
C.P. 368, **LABELLE** Cité Labelle J0T 1H0  
Centre Chinois, 30 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont.  
K1N 8C8  
28 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. K1N 8C8  
100, Place Juge-Desnoyers, **PONT-VIAU**, Ville de  
Laval H7G 1A4  
140, Place Juge-Desnoyers, **PONT-VIAU**, Ville de La-  
val H7G 1A4  
Solitude Délia Tétrault, 1600 Notre-Dame,  
**ST-SULPICE** J0K 3J0  
466, rue Bonaventure, **TROIS-RIVIERES**, G9A 2B4  
1060, Ave du Parc, app. 5-4-10, **QUEBEC** G1S 2W7  
1044, rue Murray, **QUEBEC** G1S 3B6  
225, rue St-Germain ouest, **RIMOUSKI** G5L 4B9  
430, rue Champlain, **SAINT-JEAN**, Qué. J3B 6W8  
2950, Prince Edward St. **VANCOUVER**, B.C. V5T 3N3  
56, Indian Road Crescent, **TORONTO**, Ont. M6P 2G1

## CUBA

Apartado postal No 21, Pr. de Matanzas, **COLON**,  
Cuba  
Calle 146, No 904 et 9 y 11 Marianao 16, **LA HABA-**  
**NA**, Cuba  
Calle Marti, No 16, Pr Ciego de Avila, **MORÓN**, Cuba  
Iglesia Catolica, Calle Prado y Revolucion, Repar-  
to Vista Alegre, **HOLGUIN**, Cuba  
Iglesia Catolica, Avenida 23 #3202, **LOS PALACIOS**,  
Pr Pinar del Rio, Cuba

## BOLIVIE

Calle Oruro E 0482, Casilla 1667, **COCHABAMBA**,  
Bolivia, América del Sur  
I.E.R.: Casilla 731, **COCHABAMBA**, Bolivia, América  
del Sur  
Avenida Abaroa 895, Casilla 2893, **LA PAZ**, Bolivia,  
América del Sur  
**LLALLAGUA**: Departamento de Potosí, Bolivia, Ame-  
rica del Sur.  
**BAURES**: Casilla 34, Trinidad, Beni, Bolivia, Améri-  
ca del Sur

## CHILI

Casilla 282, Calle Errazuriz 227, **ANCUD** (Chiloe)  
Chile, América del Sur.  
Casa Parroquial, **CHAITEN**, Provincia de Palena,  
Chile, América del Sur.

## PÉROU

Casa Provincial, Francisco de Orellana No 338,  
**LIMA** 5, Perú, América del Sur  
Napo 1124, **LIMA** 5, Perú, América del Sur  
Calle Moyobamba 281, Santo Domingo, **LIMA** 13,  
Perú, América del Sur  
Santa Luzmila, Apartado 5611, **LIMA** 100, Perú,  
América del Sur  
Atahualpa 853, Casilla 241, **PUCALLPA**, Perú, Amé-  
rica del Sur  
**SAN JUAN DE MIRAFLORES**: Atahualpa 853, Casilla  
241, Pucallpa, Perú, América del Sur  
**YAURI**: Centeno 111, Provincia Espinar, Dpto Cuz-  
co, Perú, América del Sur

## HAÏTI

Maison Centrale, C.P. 1085, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti,  
Les Antilles  
Maison de Delmas (Noviciat), C.P. 1085,  
**PORT-AU-PRINCE**, Haïti, Les Antilles  
C.P. 63 **LES CAYES**, Haïti, Les Antilles  
C.P. 81 **CAP HAÏTIEN**, Haïti, Les Antilles  
Via C.P. 63, Les Cayes, (**CHANTAL**) Haïti,  
Les Antilles  
Via C.P. 1085, Port-au-Prince, Cité 2 (**HINCHE**)  
Haïti, Les Antilles  
Via C.P. 63, Les Cayes, (**LES CÔTEAUX**) Haïti,  
Les Antilles  
Via C.P. 81, Cap Haïtien, (**LIMBÉ**) Haïti, Les Antilles  
Via C.P. 63, Les Cayes, (**PORT-SALUT**) Haïti,  
Les Antilles  
Via C.P. 81, Cap Haïtien, (**TROU-DU-NORD**) Haïti,  
Les Antilles  
Via C.P. 63, Les Cayes (**ROCHE-À-BATEAU**), Haïti, Les  
Antilles.

## MALAWI

**RUMPHI**: Rumph Residence, St. Patrick Seminary,  
P.O. Box 20, Malawi, Central Africa.  
**MZIMBA**: Provincial House, P.O. Box 47, Mzimba,  
Malawi, Central Africa  
Rés de **BANGA**: c/o Nkhata Bay Secondary School,  
P.O. Nkhata Bay, Malawi, Central Africa  
**KASEYE**: P.O. Box 100, Chitipa, Malawi, Central  
Africa.  
**KATETE**: P.O. Box 48, Champira, Malawi, Central  
Africa.  
**MZAMBAZI**: P.O. Box 3, Euthini, Malawi, Central  
Africa.  
**MZUZU**: Marymount Girls' Secondary School, P.O.  
Box 24, Mzuzu, Malawi, Central Africa

## ZAMBIE

**CHIPATA**: P.O. Box 510107, Chipata, Zambia, Central  
Africa.  
**CHIKUNGU**: P.O. Box 510069, Chipata, Zambia, Central  
Africa.  
**KANYANGA**: P.O. Box 530150, Lundazi, Zambia, Central  
Africa.

## ÉTATS-UNIS

1417 - 38th Ave. **SAN FRANCISCO**, Cal. 94122 U.S.A.

## MADAGASCAR

Maison provinciale, Tsaramasay, **TANANARIVE** 101,  
Madagascar  
Sambaina, L.T.A., **AMBOHIBARY** 111, Madagascar  
Ste-Thérèse de Mahazoarivo, B.P. 146, **ANTSIRABE**  
110, Madagascar  
Noviciat, Lot 02 F 10 Route d'Ambositra, B.P. 207,  
**ANTSIRABE** 110, Madagascar  
B.P. 53, **MORONDAVA** 619, Madagascar

## HONG KONG

Provincial House, Good Hope, Clear Water Bay  
Road, **KOWLOON**, Hong Kong  
Tak Oi Secondary School 8 Tsz Wan Shan Road,  
**KOWLOON**, Hong Kong  
Tak Sun School, 103 Austin Road, **KOWLOON**, Hong  
Kong

## TAIWAN

30, Lane 148, Fu-Hsing South Road, Sect. 2,  
**TAIPEI**, Taiwan 106.  
119 Cheng I Lu, **KUANHSI**, Hsinchu Hsien, Taiwan  
306  
56-7 **SHIH KUANG TZE**, Hsinchu Hsien, Taiwan 306

## JAPON

Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chome,  
Setagaya Ku, **TOKYO** 158 Japan  
3-18 Toramaru machi, **KORIYAMA** Shi 963, Fukushi-  
ma ken, Japan  
3- 8 Momomidai, **KORIYAMA** shi 963, Fukushima  
ken, Japan  
1-49 Nishi Sakae machi, **AIZU WAKAMATSU** 965,  
Fukushima ken, Japan

## PHILIPPINES

Provincial House, P.O. Box 468 **GREENHILLS**, Metro  
Manila, Philippines 3113  
I.C.A., P.O. Box 326 **GREENHILLS**, Metro Manila,  
Philippines 3113  
I.C.A. of Manila, 2212 S. del Rosario **GAGALANGIN**,  
Tondo, Metro Manila, Philippines 2807  
**INTRAMUROS**, P.O. Box 3400, Metro Manila, Philip-  
pines 2801  
**ROSAL**: P.O. Box 468, Greenhills, Metro Manila,  
Philippines 3113  
Good Counsel, Florentino Torres St. **DAVAO CITY**,  
Philippines 9501  
I.H.M. Academy, **MATI**, Davao Oriental, Philippines  
9601  
Novitiate, P.O. Box 30 **BAGUIO CITY**, Philippines  
0201  
**MIARAYON**: M.I.C. Sisters, c/o Bishop's Residence,  
Malaybalay, Bukidnon, Philippines 8201  
**MALITA**: Good Counsel, Florentino Torres St. Davao  
City, Philippines 9501

## PRÊTS À FONDS PERDU LEGS TESTAMENTAIRES

Savez-vous que les prêts à fonds perdu / legs testamentaires sont un moyen très efficace d'aider les missions? Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à:  
Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception, 121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

En indiquant votre:

NOM .....

ADRESSE .....

..... CODE .....

DATE DE NAISSANCE .....



## LIVRES SUR DÉLIA

Un P'tit bout de rêve en liberté: \$4.50

L'aventure d'amour de Délia: \$3.50

Fondement de l'Esprit Missionnaire  
chez Délia Tétrault: \$6.00

Qui est Délia Tétrault: \$2.50

Coeur en Fête: \$3.50

disponibles à:  
Centre Délia-Tétrault  
314, Chemin Ste-Catherine,  
Montréal, P.Q. H2V 2B4

## LE PRÉCURSEUR

Je désire m'abonner à la Revue des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception «Le Précurseur».  
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, P.Q. Canada H7N 4Z4

NOM .....

ADRESSE .....

..... CODE .....

4 \$ (1 an) 7 \$ (2 ans) 10 \$ (3 ans)  
5 \$ (États-Unis et autres pays) 75 \$ (à vie)

## ES-TU INTÉRESSÉE

par un Institut à caractère

## MISSIONNAIRE ET MARIAL ?



Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception t'invitent à leurs centres d'orientation vocationnelle:

1044, rue Murray  
Québec, Qué. G1S 3B6  
(418) 687-4093

645, rue St-Thomas  
Longueuil, Qué. J4H 3A7  
(514) 677-3936

28, ave Goulburn  
Ottawa, Ont. K1N 8C8  
(613) 233-3027

56, Indian Rd Crescent  
Toronto, Ont. M6P 2G1  
(416) 530-1887

Viens échanger, dialoguer sur ton projet de vie, discerner un appel du Christ...



## MIC MISSION NEWS

Auriez-vous des amis de langue anglaise qui aimeraient connaître nos missions? Nous publions pour eux, tous les deux mois, une revue appelée MIC Mission News.

Adresser à:  
MIC Mission News, Box 157, Laval  
Branch,  
P.Q. Laval, Canada H7N 4Z4



DE LA RENCONTRE DU CHRIST...

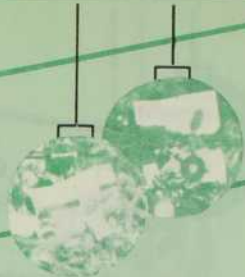
...À L'ENGAGEMENT...

...DANS LA MISSION UNIVERSELLE

DIMANCHE MISSIONNAIRE MONDIAL

21 octobre 1984

# UN CADEAU POUR NOËL

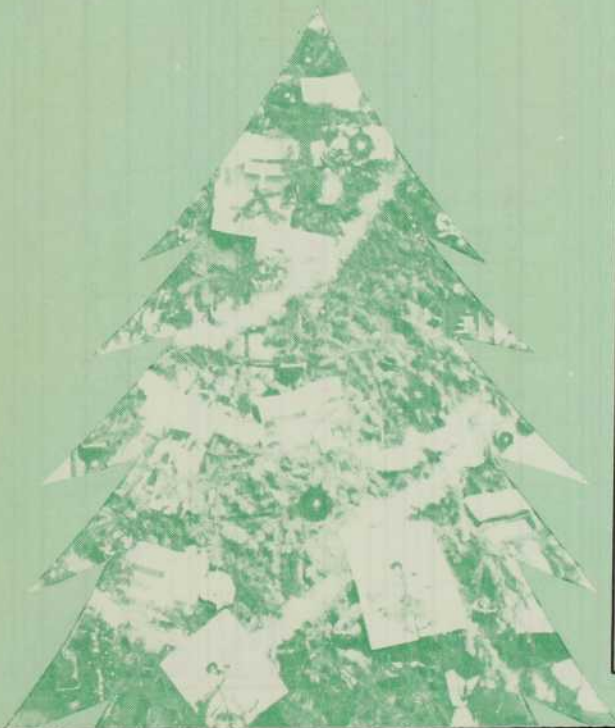


Offrez à vos parents et amis  
un cadeau qui les transportera  
aux quatre coins du monde!

OFFREZ-LEUR UN ABONNEMENT À LA REVUE «LE PRÉCURSEUR»

Par ce présent, ils se réjouiront comme vous  
d'y découvrir toute l'activité et le rayonnement  
des missionnaires d'ici et d'ailleurs.

En votre nom nous leur ferons parvenir une **carte de souhaits**  
les avisant qu'ils recevront un **abonnement-cadeau** de votre part  
et notre **calendrier**.



J'offre un abonnement à la revue «Le Précurseur» à:

M. ou Mme .....

Adresse .....

Code postal .....

Mon nom .....

Mon adresse .....

Code postal .....

- 1 an \$4.  
 2 ans \$7.  3 ans \$10.

CADEAU-SURPRISE pour vous  
à chaque envoi de 5 nouveaux abonnés  
à la revue «Le Précurseur».

Mon nom _____ (En MAJUSCULES s.v.p.)		
Mon adresse _____		App _____
Ville _____	Prov _____	Code postal _____



Faire parvenir vos coupons à l'adresse suivante:  
«LE PRÉCURSEUR» C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Qué. H7N 4Z4

1 an \$4.       2 ans \$7.       3 ans \$10.

<input type="checkbox"/> M	<input type="checkbox"/> Mme	<input type="checkbox"/> Mlle	_____
			(En MAJUSCULES s.v.p.)
Adresse _____		Prov _____	App _____
Ville _____			Code postal _____

<input type="checkbox"/> M	<input type="checkbox"/> Mme	<input type="checkbox"/> Mlle	_____
			(En MAJUSCULES s.v.p.)
Adresse _____		Prov _____	App _____
Ville _____			Code postal _____

<input type="checkbox"/> M	<input type="checkbox"/> Mme	<input type="checkbox"/> Mlle	_____
			(En MAJUSCULES s.v.p.)
Adresse _____		Prov _____	App _____
Ville _____			Code postal _____

<input type="checkbox"/> M	<input type="checkbox"/> Mme	<input type="checkbox"/> Mlle	_____
			(En MAJUSCULES s.v.p.)
Adresse _____		Prov _____	App _____
Ville _____			Code postal _____

<input type="checkbox"/> M	<input type="checkbox"/> Mme	<input type="checkbox"/> Mlle	_____
			(En MAJUSCULES s.v.p.)
Adresse _____		Prov _____	App _____
Ville _____			Code postal _____

For every 5 subscriptions turned in you will receive  
**PREMIUM**  
 a premium.



My Name	PLEASE PRINT										
My Address											Apt
City			Prov				Postal code				

Send coupons to: MIC MISSION NEWS, Box 157,

Laval Branch, Laval, Qué. Canada H7N 4Z4

1 year \$3.       2 years \$5.



<input type="checkbox"/> Mr	<input type="checkbox"/> Mrs	<input type="checkbox"/> Miss	PLEASE PRINT										
Address											Apt		
City	Prov				Postal code								

<input type="checkbox"/> Mr	<input type="checkbox"/> Mrs	<input type="checkbox"/> Miss	PLEASE PRINT										
Address											Apt		
City	Prov				Postal code								

<input type="checkbox"/> Mr	<input type="checkbox"/> Mrs	<input type="checkbox"/> Miss	PLEASE PRINT										
Address											Apt		
City	Prov				Postal code								

<input type="checkbox"/> Mr	<input type="checkbox"/> Mrs	<input type="checkbox"/> Miss	PLEASE PRINT										
Address											Apt		
City	Prov				Postal code								

<input type="checkbox"/> Mr	<input type="checkbox"/> Mrs	<input type="checkbox"/> Miss	PLEASE PRINT										
Address											Apt		
City	Prov				Postal code								



## A GIFT FOR CHRISTMAS

For your parents and friends,  
a gift which will carry them  
to the four corners of the world.

GIVE THEM A SUBSCRIPTION TO MIC MISSION NEWS!

As it does for you, this gift will allow them to discover the presence  
and activities of missionaries here and abroad.

In your name, they will receive a **greeting card**, a **gift-subscription**  
and our **calendar**.

I give a MIC Mission News  
subscription to:

Mr. or Mrs. ....

Address .....

Postal code .....

My name .....

My address .....

Postal code .....

1 year \$3.

2 years \$5.

